

Une pièce de théâtre peut être un trait d'union avec l'invisible

«Un spectacle du Théâtre de l'Esquisse ne se raconte pas. Il est tout entier à voir, à écouter, à partager. Il s'agit à chaque fois d'une cérémonie, toujours un peu secrète, qui nous convie à regarder le monde d'un æil neuf, constamment en éveil, et comme pur». (Jean-Michel Olivier).

ilhouette isolée sur une colline, un hangar désaffecté abrite les rituels quotidiens, à la fois précaires et confinés, des quelques individus qui ont

L'endroit manque d'eau, la porte métallique s'ouvre bruyamment sur un ciel incertain. Les machines, abandonnées, sont recyclées dans une industrie dérisoire, à mi-chemin entre la stricte nécessité et l'espoir d'un rêve...

Soudain, des visiteurs porteurs de messages et d'offrandes énigmatiques viennent troubler l'activité de ce lieu étrange. Des rumeurs circulent, le veilleur s'inquiète. Et si la vie continue, les rituels du travail et de l'eau font bientôt place à un curieux dialogue avec le ciel, à un chassé-croisé

entre les apparitions d'un autre monde -dieux qui prennent figure humaine- et les gens du hangar.

Comme si, prenant parfois des allures de temple grec, la bâtisse efflanquée se faisait le théâtre d'un face à face avec un surnaturel espiègle et insaississable. Avec son architecture silencieuse dressée vers le ciel, le hangar devient aussi le lieu de réminiscences fragmentaires et éparses, de la légende d'Amphitryon aux univers de Pinget et de Beckett. Il les met en jeu, en résonance, sous l'angle de cette étrange et séduisante parenté entre théâtre et invisible, dans l'attente de quelque chose, de quelqu'un...

Depuis 1984, date de son premier

Depuis 1984, date de son premier spectacle public, *Mirages*, suivi de quatre autres créations, le Théâtre de l'Esquisse poursuit son bonhomme de chemin, explorant les contrées limitrophes du théâtre. En effet, ses pièces sont créées dans des ateliers-théâtre proposés régulièrement à des personnes handicapées mentales par l'association Autrement-Aujourd'hui.

La personnalité des interprètes, leur rapport le plus souvent instinctif à

la situation scénique, leur façon particulière de se mettre en jeu ainsi que leur statut dans la société conduisent Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex, animateurs et metteurs en scène, à s'interroger en permanence sur les formes du spectacle, à ouvrir des pistes nouvelles, à revisiter le théâtre selon des itinéraires non encore tracés.

UNE ÉVOLUTION CONSTANTE

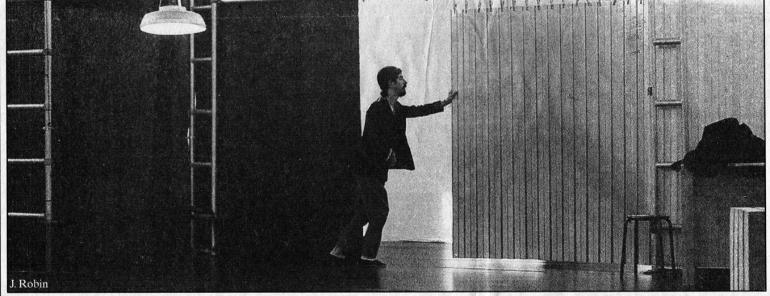
Ainsi, d'atelier en atelier, des possibilités nouvelles se révèlent, des moments de poésie, d'émotions fortes ou d'humour font irruption au détour d'une improvisation, d'un simple exercice, relançant la dynamique de la recherche entre les animateurs et les comédiens.

Et tout au long de ce cheminement, sans relevé précis d'une géographie culturelle ou émotionnelle, la création de spectacles publics constitue autant de stations, de repères. Autant d'étapes dans la quête et le développement d'un langage théâtral basé sur la présence et le mouvement, sur l'image et la dimension scénique.

Tout à la fois outil et espace d'exploration d'un imaginaire commun, le spectacle se transforme en acte social. S'appuyant sur les conventions théâtrales, il ébranle ou estompe celles de la société. Juste le temps d'une représentation...

Principalement visuelles, les productions du Théâtre de l'Esquisse sont donc à chaque fois des créations entièrement originales qui privilégient l'émotion de l'instant, le pouvoir évocateur des personnages et des situations plus que «l'histoire» ou le «message». Elles convient le spectateur à une traversée d'un type particulier. Martial Schneuwly

Un hangar sous le ciel, avec Jean-Paul Bernard, Giorgio Cane, Marlène Chevalier, Gérald Dessonaz, Valérie Lucco, Augustin Marquez, Cécilia Martinez, Evelyne Tschanz, Christine Vaney, Claudine Voirol. Conception et travail d'atelier, Gilles Anex. Mise en scène, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret. Coproduction Théâtre Saint-Gervais Genève/Association Autrement-Aujourd'hui. Du 21 janvier au 7 février au Théâtre Saint-Gervais (5, rue du Temple, Genève), je, ve et sa à 20 h 30, di à 18 h, relâche lu, ma et me. Location au © 022/908 20 20.



Pour ouvrir des horizons aux personnes handicapées mentales

L'association Autrement-Aujourd'hui organise des ateliers de danse, de théâtre et de musique, lesquels visent également à développer un cadre de vie communautaire. A la clé, des réalisations concrètes.

Développer des recherches dans le domaine de l'expression avec des personnes handicapées mentales, en se focalisant sur le plan artistique et culturel plutôt que dans une perspective éducative ou thérapeutique, tel est l'objectif d'Autrement-Aujourd'hui, association sans but lucratif créée à Genève en 1982.

EXPÉRIENCE COMMUNAUTAIRE

S'adressant à des personnes qui n'ont pas, par nature, les mêmes attentes ou les mêmes disponibilités, Autrement-Aujourd'hui organise des ateliers de théâtre, de danse et de musique. Ceux-ci rassemblent chaque fois une douzaine de participants genevois et vaudois et se déroulent lors de séances hebdomadaires, de week-ends et de séjours ponctuels. Une partie du temps à disposition est alors consacrée à développer un cadre de vie communautaire. Dimension importante et complémentaire aux projets des ateliers, qui peuvent ainsi s'appuyer dans leur travail sur des expériences communes.

Pour finaliser ces différents objectifs, la création d'un espace nouveau, hors des lieux spécialisés ou

institutionnels, s'est avérée indispensable. Ce qui a été rendu possible grâce à l'appui de la Ville de Genève, qui met à disposition de l'association des locaux à l'Usine.

Le travail en atelier aboutit à des réalisations tangibles, qui donnent lieu à des stages, des présentations internes, des films vidéos, voire à des spectacles publics. Ainsi, en octobre 1997, les onze participants à l'Atelier de la Galioppe (né du rapprochement de l'atelier musique et d'un des ateliers théâtre) ont présenté cinq représentations de leur réalisation Migration, ou l'assemblée des oiseaux, à la salle du Môle de Genève.

Quand au Théâtre de l'Esquisse, il a créé son premier spectacle public, *Mirages*, en 1984. Depuis mars 1995, grâce au succès des différentes créations de ce théâtre, l'association a pu mettre sur pied un projet de contrats professionnels à temps partiel, dont profitent dix membres du Théâtre de l'Esquisse.

Indépendante de toute structure, l'association est gérée collectivement par les personnes qui l'ont créée et celles qui participent à ses diverses activités. L'équipe qui anime et conduit les divers projets prend en charge les week-ends et les tâches administratives compte onze personnes régulières, engagées à des taux variables, ainsi que des collaborateurs ponctuels.

MaÎgré le succès de sa démarche, l'association, qui reçoit différentes aides étatiques, s'inquiète de la nouvelle orthodoxie budgétaire qui prévaut aujourd'hui dans la plupart des administrations publiques et craint que cette dérive ne fragilise ses conditions matérielles d'existence. Car une tendance se généralise, qui considère qu'une grande partie de ce qui a été réalisé sur le plan social et culturel au cours de ces vingt dernières années a été le fruit d'une opulence fallacieuse et peut donc sans autre être remis en question.

Et, dans le cas d'Autrement-Aujourd'hui, les premiers touchés seraient les personnes handicapées mentales, qui n'auraient plus qu'à réintégrer le ghetto dans lequel la société les a depuis toujours reléguées.

MS